

# MUR - MURS aux frontières

journal mural contre les frontières et la politique de la peur

Jan  
2017

## Torture au Soudan ou prison en France ?

En novembre, lors de la destruction du bidonville, plusieurs exilés soudanais ont été arrêtés à Calais et envoyés en Centre de Rétention (prisons pour enfermer les exiléEs). L'un d'eux est en prison en attente de procès, poursuivi pour avoir fait obstacle à son expulsion car il a refusé d'être présenté à l'ambassade du Soudan.

Un autre a été expulsé violemment vers le Soudan via la compagnie Qatar Airways, sans avoir le temps de déposer un recours devant la Cour Nationale du Droit d'Asile.

Les tribunaux français n'ont pas pris en compte les risques importants liés à son expulsion. Comme l'écrit Amnesty International : « Les agents de sécurité soudanais interrogent systématiquement les personnes renvoyées au Soudan.

Ces services ont souvent été responsables de violations graves des droits humains, tels le recours à la détention arbitraire, la torture et des mauvais traitements. »

De plus en plus, les expulsions vers les pays en guerre sont banalisées.

L'Europe a signé le processus de Khartoum en 2014, ce qui a permis de verser au Soudan 320 millions

d'euros au titre de l'Aide au Développement, dans le but « d'endiguer le flux de réfugiés ».

Depuis mars, l'UE projette de financer la construction de 2 Centres de Rétention au Soudan et la livraison de systèmes de surveillance (qui risquent fort d'être utilisés contre l'opposition politique).

L'Europe soutient  
la dictature  
au  
SOUDAN

## Les murs de l'Europe ne seront jamais infranchissables !

**Le 9 décembre, 438 personnes ont réussi à entrer dans l'enclave de Sebta (colonie espagnole en territoire marocain), grâce à une attaque coordonnée du mur qui a surpris les polices marocaines et espagnoles. Preuve que la détermination et l'organisation l'emportent sur les politiques anti-migratoires et les systèmes de sécurité.**



“Boza !” Malgré les nombreuses blessures, la joie s'empare de celles et ceux qui ont réussi à franchir la triple barrière. C'est le plus grand passage collectif depuis 10 ans. Ces personnes d'Afrique subsaharienne ont

réussi ensemble à faire sauter le verrou, après avoir été bloqués trop longtemps aux portes de l'Europe, et après avoir vécu dans des conditions inhumaines et subi le harcèlement policier.

Pourquoi ? Parce que l'Europe ferme ses frontières et externalise la lutte contre “l'immigration clandestine”. L'UE pousse en effet ses “voisins” à faire du sale boulot de flicage des frontières, faisant des exiléEs un objet de chantage : accords commerciaux et aides financières contre guerre aux migrantEs, soit-disant en toute “humanité”.

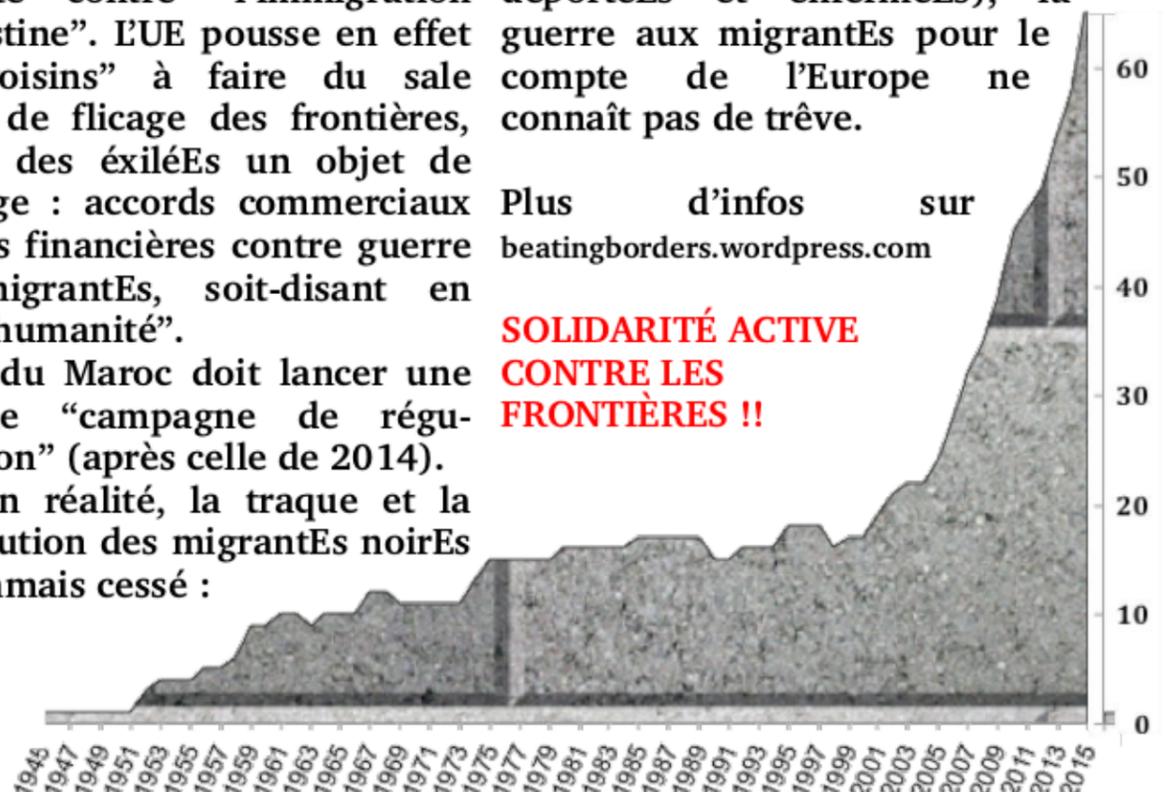
Le roi du Maroc doit lancer une nouvelle “campagne de régularisation” (après celle de 2014).

Mais en réalité, la traque et la persécution des migrantEs noirEs n'ont jamais cessé :

campements vidés et détruits, arrestations violentes et déportations massives vers le centre et le sud du pays. Peu avant la fin de l'année, une rafle massive a encore eu lieu à proximité de Sebta. Au Maroc, tout comme en Algérie (où 1400 subsaharienNEs ont été déportés et enfermés), la guerre aux migrantEs pour le compte de l'Europe ne connaît pas de trêve.

Plus d'infos sur [beatingborders.wordpress.com](http://beatingborders.wordpress.com)

**SOLIDARITÉ ACTIVE  
CONTRE LES  
FRONTIÈRES !!**



**Les murs frontaliers sont toujours plus nombreux**

# Mur - MURES aux frontières

journal mural contre les frontières et la politique de la peur

Jan  
2017

## Dans la montagne, policiers et militaires traquent les exilé.e.s

La frontière italo-française de Ventimiglia est un passage presque obligé pour plein de personnes venant du Soudan, du Sud-Soudan, d'Érythrée, d'Éthiopie, et d'ailleurs. Mais depuis 2015, la France les bloque à la frontière, ce qui augmente la dangerosité de leur passage (2 personnes sont mortes en passant à pied par l'autoroute en octobre) ; et de plus en plus de traversées se font par la montagne, par la vallée de la Roya.

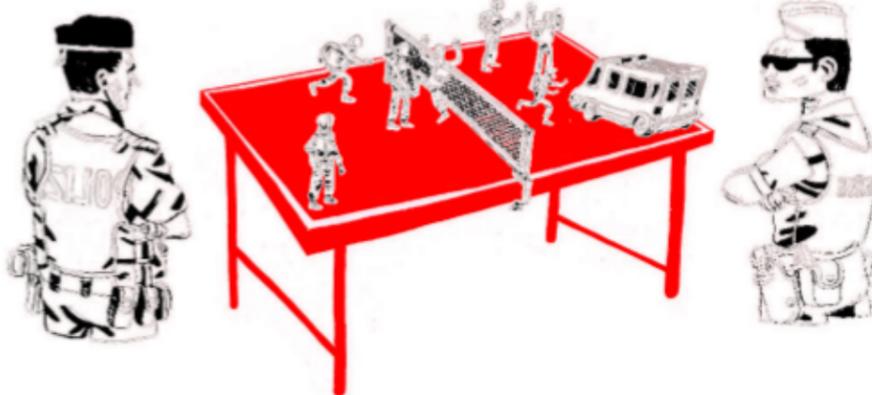
Cette vallée, située du côté français mais accessible avec peu de contrôles depuis Ventimiglia, est reliée au reste de la France par une seule route, très contrôlée par la police. Toutes les personnes non blanches sont arrêtées, harcelées, humiliées et si elles n'ont pas de papiers elles sont refoulées en Italie. Pour contourner les contrôles policiers, les gens mettent leur vie en péril dans la montagne, souvent sans guide ni équipement.

En juillet 2016, des militaires de l'opération Sentinelle ont occupé le village de Sospel, à l'entrée de la vallée de la Roya ; depuis octobre ils ont été relayés par la légion étrangère. À Menton, le maire demande « le renforcement du dispositif policier et militaire à la frontière avec l'Italie en le complétant par un "contrôle anti-terroriste".

Quel est le lien entre la situation à la frontière et le terrorisme ?

Il n'y en a pas. L'amalgame migrantE-terroriste, équivalent modernisé de l'étrangerE-barbare, est une des pierres angulaires de la propagande raciste, qui permet de banaliser l'atmosphère de guerre et la cruauté des traitements infligés aux exiléEs.

Les royaques solidaires sont rattrapés par la répression de l'État. Amendes, procès et menaces de prison avec sursis, gardes à vue de



36h, saisies de véhicule, interdictions de quitter le territoire... aider les personnes à sortir de la vallée est devenu un geste criminel.

Si, récemment, les médias français ont parlé des procès contre les personnes solidaires, le silence reste total sur la situation des personnes exilées.

Pour  
Facebook

suivre les actus :  
Roya Citoyenne

« La présence des exiléEs peut être une occasion pour construire des parcours communs de lutte et d'émancipation »  
(De la montagne à la mer, solidaires en lutte)

Ce journal mural est un apériodique réalisé à Grenoble. Il paraît de temps en temps pour diffuser des infos, actualités et analyses sur ce qu'il se passe aux frontières de l'Europe : une véritable guerre à l'encontre des personnes exilées, avec son armée (Frontex) et ses relais médiatiques. Ces frontières ne sont pas des lignes, elles sont diffuses, leur présence est partout à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union européenne, à travers les contrôles, les rafles, le harcèlement et l'humiliation systématique des exilées. Ce journal défend la liberté d'installation et de circulation pour toutes et tous, veut contribuer à lutter contre le racisme et les nouvelles formes du colonialisme, contre les frontières et les injustices sociales, et contre la politique de la peur.

### BRÈVES

#### En route vers Dublin IV

Les conventions de Dublin sont des accords européens qui déterminent dans quel pays une personne en exil doit déposer sa demande d'asile. Depuis 2007, ces accords évoluent, rendant de plus en plus difficile l'accès au statut de réfugié. Ils permettent d'expulser les exiléEs vers le pays par lequel elles sont entrées en UE. La nouvelle proposition de texte aggraverait les conditions d'accueil : renvoi systématique vers le pays d'entrée en Europe, expulsions vers des pays voisins de l'Union, expulsions de personnes mineures...

#### Révoltes dans les CAO

Les Centres d'Accueil et d'Orientation ont servi à donner une image humanitaire aux expulsions d'octobre à Calais et Paris : tout le monde serait relogé dans ces centres, les mineurEs pourraient rejoindre le Royaume-Uni, personne ne serait expulsé... Mais la réalité est toute autre : tri des mineurEs au faciès, manque d'accès aux droits et aux informations sur les procédures, expulsions du territoire, manque d'accès aux soins... Dans de nombreux CAO la lutte s'organise à travers des manifestations et des grèves de la faim. Plus d'infos sur [passeursdhospitalites.wordpress.com](http://passeursdhospitalites.wordpress.com)